La Journée Sportive

Sportifs, où irez-vous aujourd'hui ?

CYCLISME

W TOURCOING. — Le 56 Tourcoing-Dunkerque et retour organisé par le V.C.T. Départ de Mouvaux-les-Francs à 10 heures ; Arrivée au Stade de l'U.S.T., rue de Gand, vers 16 h. 30.

A LILLE. — Le VIIe Grand Prix Champion. Départ à 13 heures. Inscription chez Maurice Champion, 91, rue des Sarrazins.

A ARRAS. — Au Vélodrome des Rosati, à 15 heures, grande réunion : courses internationales.

SPORTS FEMININS

W DOUAI. — Au Stade Demény, à 14 h. 30, championnat de France d'athlétisme féminin.

JEU DE BOULES

A LILLE. — Concours de boules ferrées à la Boule Lyonnaise de Lille, en haut du Boulevard des Ecoles, de 2 à 17 heures.

HIPPISME

A BÉTHUNE. — Les Courses de Béthune sur l'Hippodrome de Labuissière. Service d'autobus à partir de midi entre la gare et le champ de course.

CONSEIL AUX PERSONNES GRASSES

Prenez donc une tasse d'infusion de THÉ DE GOA à chaque repas. Ce thé vous fera maigrir en régularisant vos fonctions digestives. — Toutes pharmacies : 5 fr. 60 la boîte. 2—9387

CYCLISME

Le VIIe Grand Prix CHAMPION

C'est aujourd'hui que se dispute l'épreuve organisée par le Vélo Club CHAMPION, avec le concours des commerçants du quartier.

Cette manifestation sportive est certaine d'obtenir un gros succès.

La participation des Desmettre, Pante, Lepoutre, Sonnaert, Cardot, Mathon, Mesnil, Houdart, Dubois, Arryn, Vintser, Duthieux, Rousseau et autres fait augurer une belle lutte sur les 140 klm. du parcours.

L'itinéraire choisi par les organisateurs est le suivant : Lille, Lomme, Armentières, Bailleul, Cassel, Bergues, contrôle avec signature chez M. Carré, porte d'Honschoote, retour par la même route.

Avis aux coureurs. — La distribution des dossards se fera de midi à 13 heures. Départ à 13 h. précises. Les engagements sont reçus jusqu'au départ, chez Maurice CHAMPION, 91, rue des Sarrazins, Lille.

COURSES CYCLISTES A HELLEMMES LE 14 JUILLET

Hellemmes-Baisieux et retour 3 fois (75 klm.), ouverte à tous coureurs.

Course pour juniors de moins de 17 ans : Hellemmes-Baisieux et retour 2 fois (50 klm.).

Ces deux courses sont sous le patronage de la Municipalité. Nombreux prix. Les engagements sont reçus 158, rue Sadi-Carnot, à Hellemmes. Remises des dossards à 2 heures (14 heures). Départ des juniors à 2 h. 30 (14 h. 30).

AU VÉLO CLUB MADELEINOIS

Le Vélo Club Madeleinois organise pour le Dimanche 19 Juillet, une course pour jeunes (jusque 15 ans dans l'année), dotée de nombreux prix en espèces. Trajet : La Madeleine, Quesnoy 2 fois. Inscription 9 fr. 50 dossard compris ; s'adresser au siège du V.C.M., 175, rue de Marquette, à La Madeleine, départ à 15 heures au siège.

GRANDE COURSE A PONT-DE-LA-DEULE

Une grande course cycliste aura lieu le dimanche 26 juillet, à Pont-de-la-Deule. Elle est réservée aux coureurs licenciés de l'U.V.F., 3e, 4e catégories, indépendants, aspirants et débutants. Nombreux prix. Parcours Pont-de-la-Deule, Arras et retour, 80 klm.

Les engagements sont reçus chez M. Carlier-Noez, 4, rue du Pont, à Pont-de-la-Deule (Nord).

LE 6e GRAND PRIX DE L'U.S. MORTAGNAISE

Cette épreuve importante qui figure sur le calendrier de l'U.V.F. se courra le 23 Août prochain sur 160 klm., sous les règlements de l'U.V.F.

Elle sera ouverte à tous les licenciés sauf aux « hors série » et comportera deux classements : 1er, 2e, 3e d'une part ; 4e débutants et aspirants d'autre part.

De nombreux prix doteront ce Grand Prix apprécié comme chaque année un plus grand succès, digne de la Commission de la Section Cycliste qui s'y emploie activement.

GENIÈVRE de l'Etoile

Le plus fin

Le Meilleur

EN VENTE CHEZ TOUS LES ENTREPOSITAIRES

Rossignol-Lefebvre

Distillerie

MARAIS-DE-LOMME (NORD)

COURSE A PIED

CES COURSES BELIERE

Les coureurs engagés pour les courses Bélière, sont instamment priés de faciliter l'organisation préparée avec soin par l'Association Sportive Lilloise en tenant compte des renseignements suivants : La remise des dossards se fera les 13 et 14 juillet, à 14 heures précises au siège de l'A.S.L. Café Moderne, 23, Grand'Place, à Lille, fermeture du contrôle à 14 h. 30. Des vestiaires sont prévus et chaque coureur à la remise de son dossard aura les renseignements nécessaires. Le départ sera donné à 15 heures précises prs de l'Octroi de Lille, au Romarin, sur le nouveau Boulevard, par M. Bellère, Président d'honneur de l'Association Sportive Lilloise. Les entraîneurs sont interdits. Toute infraction constatée par les contrôleurs entraînera la disqualification d'office. Un contrôle volant sera établi au rond point du Croisé Laroche, les coureurs sont invités à annoncer leur numéro de dossard en passant à ce contrôle. L'arrivée jugée sur la Chaussée centrale se fera entre la rue de Paris et le Romarin, même ligne qu'au départ où les coureurs devront signer la feuille d'arrivée. Un service médical sera assuré à l'arrivée.

La distribution des prix aura lieu à 18 heures les 12 et 14 Juillet, Café Moderne, Grand'Place (salle du 1er étage) sur remise des dossards.

La clôture des engagements est formelle pour le 9 Juillet, à minuit

L'Association Sportive Lilloise rappelle que seuls peuvent s'engager et prendre le départ le 12 juillet, les amateurs non licenciés, soit comme individuels, soit par clubs ou sociétés désirant disputer soit la Coupe Cacas pour Société de Gymnastique et de préparation militaire, soit la Coupe de l'A.S.L., pour les clubs, soit la Coupe Garnier pour équipes juniors (moins de 17 ans). Pour disputer ces Coupes, il faut 5 coureurs au moins engagés. Droit d'engagement pour la course du 12, par coureur 2 fr., 3 fr. pour disputer les Coupes (en plus des 2 fr. par coureur).

Le 14 Juillet, seuls les coureurs licenciés prendront le départ, soit comme individuels, soit pour disputer la Coupe L. Despret. Droit d'engagement 2 fr. par coureur, 5 fr. par équipe de 5 coureurs au moins. Engagements et renseignements chez M. Vyt, 42, rue Nationale, Lille.

BOXE

A WATTRELOS

Le professeur Péot met le team suivant à la disposition des organisateurs : Thévelein, 72 k. ; Pujo Henri, 63 k. ; Dervaux Camille, 65 k. ; Dekétèle Albert, 60 k. ; Desrumeaux Henri, 55 k. ; Wittouck, 54 k. ; Roger Gérard, 52 k. ; Deboschère Albert, 50 k. et bon nombre d'amateurs.

Pour conditions, écrire : Péot René, professeur de l'Etoile Club, 64, rue Pierre Catteau, Wattrelos (Nord).

Pyrénées · Lourdes

UNE SEMAINE toutes dépenses comprises — 480 fr.

— DEPARTS A VOLONTÉ —

Demandez nos Divers Programmes

NORD-VOYAGES

66, rue des Stations, LILLE, Tél. 3902, ou Lecture Populaire, 36, Gde-Rue, Roubaix

ATHLÉTISME

A L'IRIS CLUB LILLOIS

L'assemblée générale ordinaire de l'Iris Club Lillois s'est tenue dernièrement à la Taverne de Bruxelles.

M. le président, E. Vanlaton, ouvre la séance et donne lecture du compte rendu moral de la première année de fonctionnement de l'Iris Club Lillois. Il expose le but de la création et les heureux résultats obtenus dans toutes les sections de l'Iris Club Lillois : football-association et rugby, préparation militaire et athlétisme.

M. Simon fit ensuite le rapport de la commission de football dont les équipes ont remporté les succès les plus flatteurs.

M. Plaisant expose les magnifiques efforts de l'équipe de rugby, qui a totalisé 429 points contre 41 et qui ont abouti au gain du Championnat du Nord, du Challenge handicap du Stade Bordelais et à de nombreuses victoires.

M. Eeckhout rend compte de la progression constante de la section de préparation militaire ,qui, par ses propres moyens, a pris une place prépondérante parmi les sections de ce genre.

Le trésorier expose la situation financière de l'exercice 1924-25, qui se traduit en recettes par 102.080 fr. 43 affectés aux frais d'installation et de réfection des trois terrains du Stade du Colisée et au fonctionnement de la Société.

Il est ensuite procédé à la nomination définitive du Comité, qui est ainsi formé à partir du 1er juillet : Président, M. Vanlaton ; vice-présidents, MM. Simon, Plaisant, Moithy ; secrétaire, M. Eeckhout ; adjoint, M. Deraincourt ; trésorier, M. Vancostenobel ; trésorier adjoint, M. Baudry ; membres : MM. Binet, Bonte, Dandrumez, Gaudier, Niquet, A. Vallin, Vandeputte.

L'assemblée générale se sépare alors avec la satisfaction de constater que l'Iris Club Lillois, après un an de fonctionnement, compte parmi nos grands clubs et qu'il va poursuivre la prochaine saison avec la même ardeur l'idéal qui présidait à sa création.

MOTOCYCLISME

AU MOTO CLUB DU NORD

La Coupe du Prince de Ligne se courra à Renaix aujourd'hui dimanche, sur un circuit de 246 kilomètres. L'après-midi, après la course de régularité, un kilomètre départ arrêté aura lieu à Renaix sur l accès de la Cruche.

CYNOPHILIE

AU CLUB SAINT-HUBERT DU NORD

Le Championnat de Chiens de Défense qui se déroulera sur le magnifique terrain du Club Hippique de Lille (Bois de la Deûle), les samedi 11 et Dimanche 12 Juillet, mettra en compétition pour ce titre envié, non seulement les meilleurs chiens du Nord, mais nous pouvons également dire, les meilleurs chiens de France. Nul n'ignore en effet, que nos clubs tiennent la tête dans ce genre de sport, laissant bien loin en arrière les autres régions. Aussi, les propriétaires des champions respectifs de nos sociétés de dressage, habitués à prendre la 1re place lors de leurs déplacements à Paris, Lyon, etc., où ils feront venir parfois plus de 20.000 spectateurs, tant leur renommée est grande au-delà de notre département, ne sont pas très rassuré car ils savent que la lutte ici sera plus ardue et le succès plus aléatoire. En effet, la moindre faute de leur part ou le plus petit exercice raté par leur compagnon,peuvent les reléguer aux dernières places.

Malgré l'importance de ce concours qui réunira l'élite des 50 clubs affiliés à l'Association Canine (Section de dressage du Club St-Hubert du Nord) le Comité-Directeur dont le but est de vulgariser l'emploi des chiens de berger et de bouvier pour la défense du maître et mettre en valeur leurs qualités physiques et morales, ainsi que leurs aptitudes spéciales, vient de décider de mettre le prix des places à la portée de toutes les bourses : Premières 5 fr. ; Secondes, 2 fr.

Nul doute qu'un nombreux public ne vienne se joindre aux fervents amateurs de ce sport pour applaudir aux prouesses de nos fidèles amis et donner en même temps un précieux encouragement à la ténacité et à la patience de leurs dresseurs.

Le CASINO de BOULOGNE-s-MER

EST OUVERT

THÉATRE — CONCERTS — DANCING — BACCARA — BOULE

Votre Estomac fonctionne-t-il mal ?

N'avez-vous pas d'appétit ?
Digérez-vous mal ?
Avez-vous des renvois ?
Souffrez-vous de brûlant ou d'aigreurs ?
Vous plaignez-vous de lourdeur après le repas ?
Etes-vous constipé ?
Votre ventre est-il ballonné ou gonflé ?

N'attendez pas un jour, pas une heure, car chacun de ces malaises peut vous amener une grave maladie, peut-être une affection incurable ou même mortelle. N'hésitez donc pas un instant et prenez immédiatement du

Norodol

Aussitôt vous serez soulagé. Vous serez étonné du résultat surprenant et rapide ; après quelque temps, vous serez entièrement rétabli et vous ne songerez plus à tous vos terribles malaises. Mais n'oubliez pas de prendre le « Norodol » qui vous a si bien et si vite rétabli ; au contraire, continuez à en prendre de temps en temps, car, de cette façon, en purifiant et fortifiant votre sang, vous préviendrez le retour de toutes ces vilaines affections.

La boîte de NORODOL : 7.50 toutes pharmacies.

HIPPISME

COURSES A AMIENS

1re COURSE. — 1. Caprice II, H. Pantall, g. 23.50 ; p. 11.00. — 2. Harry Mount, W .Williams, p. 8.50.

2e COURSE. — 1. Guzman II, M. Mac Gée, g. 15.00 ; p. 8.50. — 2. Abbots Nymph, J. Clay, p. 13.00.

3e COURSE. — 1. Yroise, A. Scharpe, g. 21.00 ; p. 14.50. — 1. Bassarabia, R. Ferré, g. 38.00 ; p. 17.50. —3. Osiris, H. Pantall, p. 73.00.

4e COURSE. — 1. Priori, R. Brethès, g. 9.50 ; p. 6.50. — 2. Corymbe, M. Mac Gée, p. 9.00.

5e COURSE. — 1. Kukume, J. Pantali, g. 97.50 ; p. 21.50. — 2. Colback II, Bottequin, p. 17.50. — 3. Phocée, F. Winder, p. 23.00.

6e COURSE. — 1. Pontarmé, J. Jennings, g. 9.50.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

« LA PRESSE POPULAIRE »

186bis Rue de Paris - LILLE

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES

LETTRES DE MARIAGE

AVIS DE NAISSANCES

LETTRES MORTUAIRES

Pendant les chaleurs

Pendant les chaleurs, les médecins recommandent toujours de se fortifier pour remettre en état l'organisme fatigué. La meilleure façon consiste à acheter chez son pharmacien un flacon de Quintonine et à le verser dans un litre de vin de table. Instantanément, on obtient un litre d'excellent vin fortifiant, qui redonne l'appétit et rend rapidement la force et la santé. Le flacon de Quintonine, dose pour faire un litre de vin fortifiant, se vend : 3.25. 5—3601

T. S. F.

TOUR EIFFEL, 5. — 18 h. 15. Causerie. — Concert Chronique médicale « Portez-vous bien » ; Concerts royaux, violon, violoncelle et piano ; Le voyageur dans la nuit ,duo ; Gavotte en ronde ; Les petits doigts, violoncelle ; Les bruits de l'hiver ; En plantant des chênes, poèmes ; Largo expressive, violon ; Vogue, léger zéphir, duo. 19 h. 40. Dernières nouvelles.

RADIO-PARIS, 5. — 12 h. 45. Concert : 1. La marche des bananes ; 2. Golden Dreamboat, valse, 3 Pavane pour une infante défunte, solo de violon ; 4. Petite suite ; 5. Impromptu en mi bémol, piano ; 6. Deuxième sérénade ; 7. Chant ; 8. Danses ; 9. Dolly, solo de violoncelles ; 10. Mandalay, foxtrott ; 11. Chant ; 12. Coppélia, trio. — 20 h. 15 : Communiqué des sans-filistes. — 20 h. 45 : Jazz.

BISCUITERIE LILLOISE

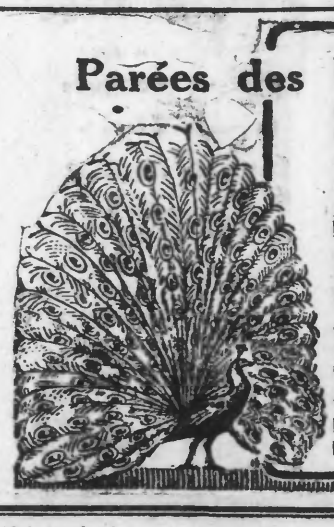
USINES et BUREAUX :

Rue Jean-Jacques-Rousseau, 40-42, LILLE

AUX FUMEURS

Vous pouvez vaincre l'habitude de fumer en trois jours, améliorer votre santé et prolonger votre vie. Plus de troubles d'estomac, plus de mauvaise haleine, plus de faiblesse de cœur. Recouvrez votre vigueur, calmez vos nerfs, éclaircissez votre vue et développez votre force mentale. Que vous fumiez la cigarette, le cigare, la pipe ou que vous prisiez, demandez mon livre si intéressant pour tous les fumeurs. Il vaut son pesant d'or. Envoi gratis. E. J. WOODS, Ltd, 167, Strand (53 T. B.) Londres W. C. 2. 3643

Parées des Plumes du Paon



Nombreuses sont les imitations de l'Huile de Table des Chartreux, qui se présentent sous un nom à peu près semblable ou dans une bouteille à peu près identique. Seule, la qualité n'a pas encore été imitée, car l'

HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

vieille d'un demi-siècle, est incontestablement la meilleure des huiles, la seule qui ait été officiellement choisie par la Ville de LILLE pour l'alimentation de ses friteries pendant la semaine du poisson.

FORCE SANTÉ VIGUEUR par

Le BONHEUR et la JOIE au FOYER

par la SANTÉ.

L'ÉLECTRICITÉ

L'Institut Moderne du Dr. Grard à Bruxelles vient d'éditer un traité d'Electrothérapie destiné à être envoyé gratuitement à tous les malades qui en feront la demande. Ce superbe ouvrage médical en 5 parties, écrit en un langage simple et clair explique la grande popularité du traitement électrique et comment l'électricité, en agissant sur les systèmes nerveux et musculaire, rend la santé aux malades, débilités, affaiblis et déprimés.

La cause, la marche et les symptômes de chaque affection sont minutieusement décrits afin d'éclairer le malade sur la nature et la gravité de son état. Le rôle de l'électricité et la façon dont opère le courant galvanique est établi pour chaque affection et chaque cas.

L'application de la batterie galvanique se fait de préférence la nuit et le malade peut sentir le fluide bienfaisant et régénérateur s'infiltrer doucement et s'accumuler dans le système nerveux et tous les organes, activant et stimulant l'énergie nerveuse, cette force motrice de la machine humaine.

Chaque famille devrait posséder cet ouvrage pour y puiser les connaissances utiles et indispensables à la santé afin d'avoir toujours sous la main l'explication de la maladie ainsi que le remède spécifique de la guérison certaine et garantie.

Le traité d'électrothérapie comprend 5 chapitres :

1re PARTIE :
SYSTÈME NERVEUX.
Neurasthénie, Névroses diverses, Névralgies, Névrites, Maladies de la Moelle épinière, Paralysies.

2me PARTIE :
ORGANES SEXUELS et APPAREIL URINAIRE.
Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes Séminales, Prostatorrhée, Ecoulements, Affections vénériennes et maladies des reins, de la vessie et de la prostate.

3me PARTIE :
MALADIES DE LA FEMME.
Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Écoulements, Anémie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et dysménorrhée.

4me PARTIE :
VOIES DIGESTIVES.
Dyspepsie, gastrite, gastralgie, dilatation, vomissements, aigreurs, constipation, entérites multiples, occlusion intestinale, maladies du foie.

5me PARTIE :
SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR.
Myalgies, Rhumatismes divers, Goutte, Sciatique, Arthritisme, Artério-sclérose, Troubles de la nutrition, Lithiases, Diminution du degré de résistance organique.

C'EST GRATUIT. Hommes et femmes, célibataires et mariés, écrivez une simple carte postale à Mr le Docteur M. E. GRARD, 30, Avenue Alexandre Bertrand, BRUXELLES-FOREST, pour recevoir par retour, sous enveloppe fermée le précis d'électrothérapie avec illustrations et dessins explicatifs. Affranchissement pour l'étranger : Lettres fr. 0,75 — Cartes fr. 0.45.

HERNIE

Grâce aux célèbres Appareils sans Ressort à COMPRESSION SOUPLE de **M. GLASER** le grand spécialiste de PARIS, 44, Boulv. SEBASTOPOL la hernie, infirmité dangereuse et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot.

Sanctionnés officiellement par le Corps Médical, le 5 Juillet 1922, ces nouveaux appareils appliqués à des milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la SECURITE, la SANTE, et selon l'avis des malades eux-mêmes, la GUERISON DEFINITIVE.

Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de hernies doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils à :

Valenciennes, 5 juillet, Hôtel de Flandre.
Hirson, 6 juillet, Hôtel du Commerce.
Marles, 7 juillet, Central Hôtel.
Laon, 8 juillet, Hôtel du Commerce (face Gare).
Saint-Quentin, 9 juillet, Hôtel de France.
Bohain, 10 juillet, Hôtel du Lion d'Or.
Soissons, 11 juillet, Hôtel Gare (bureau de tabac)
Tourcoing, 12 juillet, Hôtel Verdy.
Armetières, 13 juillet, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont réunis.
Roubaix, 14 juillet, Hôtel de Paris, rue de Lille.
LILLE, 15 et 16 juillet, à son Cabinet régional, 16, rue de la Clef 1er étage), près Bourse.
Avesnes, 17 juillet, Hôtel de la Gare.
Maubeuge, 18 juillet, Hôtel de la Poste.
Fourmies, 19 juillet, Hôtel Jean.

Un Collaborateur de M. GLASER recevra à :

Saint-Valéry-sur-Somme, 6 juillet, Hôtel de la Colonne de Bronze.
Hesdin, mercredi 8 juillet, Hôtel de France.
Calais, 9 juillet, Hôtel du Sauvage.
Lens, 10 juillet, Hôtel de la Gare.
Arras, 11 juillet, Hôtel du Commerce.
Bruay-les-Mines, 12 juillet, H. Serniclet (Béghin).
Béthune, 13, Hôtel de la Gare.
Desvres, 14, Hôtel Cosin-Vigneron.
Boulogne-sur-Mer, 15 juillet, Hôtel Métropole, 27 rue Faidherbe.
Marquise, 16 juillet, Hôtel du Grand-Cerf.
Aire-sur-la-Lys, 17 juillet, Hôtel de la Clef d'Or.
Saint-Omer, 18 juillet, Hôtel de France.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIERE

pour déplacement tous organes

TRAITÉ de la HERNIE franco sur demande à M. GLASER, 44, boulevard Sébastopol, PARIS

Camionnage - Déménagements

E DERONCQ & Cie

62 rue de Cambrai, à Lille. Tél. 8.03 - 37.43

Bulletin Economique

PARIS, 3 (Halles Centrales). — **Viandes.** — Bœufs : quartier de derrière, 5 à 8 ; devant, 3 à 5 ; aloyau, 6.50 à 15 ; cuisses, 5.50 à 8.50 ; veaux, 1re qual., à 10.20 ; 2e, 7.80 à 8.90 ; 3e, 5.50 à 7.70 ; moutons, 1re qual., 10 à 12 ; 2e, 7.50 à 9.00 ; 3e, 5.50 à 7.40 ; gigots, 7 à 13 ; carrés parés, 7 à 18 ; porcs entiers ou demis, 1re qual., 8 à 9 ; 2e, 6.50 à 7.90 ; filets, 7 à 11.50 ; jambons, 11.50 à 12.50.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 14 à 16.20 ; Charente-Poitou, 13.50 à 17 ; marchands Normandie 12 à 15.50 ; Bretagne, 11.80 à 15.50.

Œufs. — Normandie extra, 500 à 560 le mille ; choix, 470 à 490 ; Bretagne choix, 430 à 490 ; autres, 390 à 420.

Volailles. — Canards rouennais, 20.60 à 23.60 ; nantais, 13 à 14 ; ferme, 10 à 12 ; poulets morts nantais, 14.50 à 17 ; poules de Bretagne, 9 à 13.50.

Poissons. — Barbues, 8 à 12 ; bars, 14 à 26 ; homards vivants, 8 à 12 ; langoustes vivantes, 14 à 17 ; maquereaux français, gros, 27.50 à 3.50 petits, 5 à 6 ; raies, 1 à 2 ; sardines salées Bretagne, 15 à 25 ; sardines fraîches, 25 à 30 ; soles françaises, 16 à 23.

LE HAVRE, 4. — **Cafés.** — Clôture. — Juillet, 469 ; août, 455 ; septembre, 455 ; octobre, 444.50 ; novembre, 437.50 ; décembre, 426.50 ; janvier, 419.50 ; février, 417.25 ; mars, 406.50 ; avril, 402.50 ; mai, 396.75. Tendance ferme. — Ventes : 2.500 sacs.

VICHY

à 6 heures de Paris

ÉTABLISSEMENT THERMAL

(Trois classes)

Casino - Golf - Tennis - Courses

Nombreux hôtels et villas

MARCHES DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes, 13 à 16 le kilo ; Cassel, 14.50 à 16 ; Caudry, 15 ; Le Quesnoy, 16 ; Bruay-en-Artois, 15 à 15.50 ; Avesnes-le-Comte, 12 à 14 ; Aubigny-en-Artois, 15 à 16 ; Hénin-Liétard, 16.

Œufs. — Valenciennes, 0.60 pièce ; Cassel, 13 à 14 les 26 ; Caudry, 6.60 la douz. ; Le Quesnoy, 0.5 pièce ; Bruay, 12.50 à 13 les 26 ; Avesnes-le-

FEUILLETON DU 5 JUILLET 1925. — N° 86

— Va le demander à l'homme que tu as vu voir et que tu as dénoncé.

Il te dira, lui, qu ec'est vrai !

— Vous avez fait cela ?

— Oui, dit Gustave, dont l'audace semblait décuplée par le péril, oui, nous l'avons fait.

On plutôt, je l'ai fait, car Léon ne compte pas, il n'a jamais compté.

Il m'a accompagné seulement.

Je l'ai fait et ne m'en repens pas.

Je ne voulais pas que ma sœur devînt la femme de ce bellâtre, qui nous regardait du haut de son nom et de sa fortune et semblait nous mépriser.

Et maintenant que tu connais les coupables, qui sont tes frères, réjouis-toi de les avoir découverts et livrés !

Gustave s'arrêta.

Régine semblait éperdue d'horreur.

Elle avait peine à croire encore à cette chose épouvantable et sans nom.

Ses frères des assassins, les assassins de René !

Et pourtant cela était.

Elle ne pouvait plus douter maintenant, devant les affirmations du meurtrier.

Ils avaient tué René !

A cette pensée, la malheureuse jeune fille fut prise d'une effrayante colère.

Elle dit :

— Si c'est vrai...

Si vous êtes des assassins et des meurtriers, je ne regrette rien de ce que j'ai fait !

Ble nsouvent, j'avais rêvé d'aller traîner moi-même devant les juges les assassins de mon amant.

J'ai donc réussi.

Et — bien que ce soient mes frères — je m'applaudis de ce que j'ai fait.

Etre au-dessous de tout !

Guetter dans l'ombre un homme pour le tuer !

Laisser accuser un autre de ce crime et le laisser condamner !

Je ne suis plus votre sœur.

Je ne suis pas de votre sang.

Et vous ne méritez aucune pitié.

Et, cédant à l'exaltation qui s'était emparée d'elle, Régine alla à la porte, l'ouvrit et se mit à crier :

— A l'assass...

Mais avant qu'elle eût pu prononcer le mot, Gustave s'était jeté sur elle et l'avait saisi à la gorge.

— Tais-toi ! vociféra-t-il, ou je t'étrangle !

— Etrangle-moi donc, misérable !

Ce sera un crime ajouté à ton autre crime.

Etrangle-moi, car ce n'est qu'en m'étranglant que tu me feras taire.

Jusqu'au dernier souffle, je crierai ta honte et ton crime !

Hors de lui, bavant de rage, l'aîné avait de nouveau saisi sa sœur, et il allait peut-être l'étrangler cette fois quand on entendit sur le parquet un bruit sourd.

C'était Léon qui venait de rouler à terre. Gustave desserrait les doigts.

Tu vois bien, dit-il, que tu l'as tué !

Et il se précipita vers son frère.

Léon était sans connaissance, plus blême qu'un cadavre et déjà aussi rigide.

Régine, tournée alors vers son frère :

— Ce n'est pas moi, dit-elle, qui l'ai tué.

C'est toi, en l'entraînant dans ton ignominie, en le faisant complice de ton crime.

N'en mourait-il pas depuis longtemps, de ce crime, le malheureux ?

Et tu le savais, toi !

Tu savais que c'était le remords qui le rongeait.

Et tu disais que c'était la maladie.

Tu n'avais même pas pitié de lui.

Tu me railais quand je parlais de ma vengeance.

Quel monstre es-tu donc ?

Gustave s'était redressé.

Mais à ce moment on frappa dans la porte des coups violents.

Et une voix cria :

— Au nom de la loi !...

— La police !... dit le meurtrier, effaré, fou.

Voilà ton œuvre !

Ah ! coquine !

Mais on ne me tient pas encore !

Et, bousculant Régine, enjambant le corps de son frère, il se précipita dehors par une porte opposée à celle à laquelle on avait frappé.

La jeune fille alla ouvrir et, dès que la porte fut entrebâillée, il y eut dans la pièce une bousculade d'agents.

Tous s'étaient précipités à la rois.

Il y eut un moment de confusion, puis, le calme s'étant fait, le chef de la Sûreté s'avança... et il y eut un mouvement de recul et comme d'hésitation en reconnaissant en Régine la jeune fille qui était venue lui dénoncer les coupables.

Régine comprit la signification de ce geste et elle dit :

— Ah ! monsieur, vous ne vous trompez pas.

Ce sont bien mes frères, je le sais maintenant, et je ne ferai rien pour les arracher à la justice.

Ils ont mérité tous les châtiments.

En voici un.

Elle montrait Léon qui gisait à terre.

— En voici un qui vient d'être frappé à mort.

L'autre vient de s'échapper et de fuir.

Elle indiquait la porte demeurée ouverte.

— Oh ! dit le fonctionnaire, nous le rattraperons.

Il ne peut nous échapper maintenant.

— Je ne sais pas, dit Régine, ce que je dois désirer : qu'il fuie ou qu'il soit arrêté.

Jamais peut-être douleur n'a été comparable à la mienne !

Elle se laissa tomber, épuisée sur un siège, pendant que les agents restés dans la pièce, relevaient Léon et le déposaient sur un canapé.

Le malheureux ne donnait plus signe de vie.

Le chef de la Sûreté qui l'examinait secoua la tête :

— Il n'en réchappera pas !

Cependant, Gustave qui avait cherché à s'enfuir par l'escalier de service, ayant vu le bas de l'escalier gardé, était monté précipitamment vers le haut de la maison.

Il était effrayant et formidable, décidé à vendre chèrement sa vie : il cherchait du regard sur son chemin une arme quelconque et ne trouvait rien.

D'en bas on l'avait aperçu.

Et on s'était élancé vers lui.

De l'étage où il habitait, il vit déboucher en tumulte d'autres agents.

— Par ici ! par ici !

Il est là-haut.

Eperdu, il chercha une issue.

Il ressemblait à un fauve traqué.

Sa poitrine soulevée haletait comme un soufflet de forge.

Les autres avançaient.

Il entendait leur pas précipités, leur respiration rauque.

Il aperçu au-dessous de lui une fenêtre à tabatière, l'ouvrit, et d'un bon sauta sur le toit.

Et là, il souffla un peu.

Et il regarda.

Au-dessous de lui, un abîme de ténèbres, pointillé des mille lueurs des becs de gaz.

Au-dessus de lui, un ciel obscur et triste, sans lune et sans étoiles.

Sous ses pieds, un chemin glissant d'ardoises humides, où le moindre faux-pas pouvait le précipiter dans le néant. Il saisit une cheminée, s'y accrocha et attendit, les yeux sanglants, le cœur battant à se rompre.

Ce ne fut pas long.

Presque aussitôt des têtes émergèrent du toit.

Et des voix crièrent :

— Là ! là ! nous le tenons !

En effet, on le tenait.

Pas moyen d'échapper, d'aller plus loin.

Un agent parut, puis deux, puis trois.

On l'entoura.

Déjà des mains le saisissaient.

Mais, à ce moment, d'un coup de tête pareil à celui du taureau traqué, il se rua sur le cordon humain qui l'entourait.

Deux agents perdirent pied, roulèrent sur le toit, cherchant vainement à s'y raccrocher.

Mais il avait perdu l'équilibre avec eux.

Trois cris jaillirent.

Et tous les trois, agents et fugitif, allèrent s'abîmer avec un bruit sourd sur le pavé de la rue.

Cela avait été si rapide, si inattendu, que les autres agents qui étaient sur le toit, s'étaient à peine rendu compte de ce qui venait de se passer.

Quand ils le comprirent, il y eut une stupeur, puis tous se précipitèrent pour aller relever les malheureux.

.....

Une année ou deux après ces événements, deux couples descendaient de wagons à la station de Clermont, dans l'Oise.

L'un de ces couples avait avec lui une petite fille de douze à treize ans.

Et, comme la petite fille s'était élancée en avant vers la gare, sa mère lui cria :

— Où vas-tu donc, Adrienne ?

La voix de l'homme dit :

— Il faut la laisser courir, Etiennette.

Elle a besoin de se dégourdir les jambes.

— Tu es trop faible pour elle, Maxime, dit la jeune femme avec un sourire.

Les trois voyageurs n'étaient autres, en effet, que Maxime de Trémont, Etiennette Bardin, maintenant unis, et qui avaient avec eux l'enfant de celle-ci que Maxime aimait comme si elle eût été sa propre fille.

Un des autres voyageurs qui paraissait diriger l'expédition dit :

— Nous allons prendre une voiture.

Il y a loin d'ici la prison.

— Si tu veux, mon ami, dit la femme pendue à son bras, et qui le regardait avec des yeux énamourés.

— Tu n'es pas fatiguée, Cécile ?

— Un peu.

En effet, la jeune femme était un peu pâle.

— Il ne faut pas beaucoup marcher, en ton état, dit le mari, qui n'était autre, on l'a deviné, que Me Silas.

Maxime demanda :

— Es-tu sûr qu'elle est là ?

— Absolument sûr.

— Pauvre fille, dit le mari d'Etiennette.

— Elle expie, dit l'avocat, le crime de ses frères.

— Peut-être ne sera-t-elle pas très heureuse de nous voir ?

Notre vue va lui rappeler tant de tristes souvenirs.

— Nous ne pouvions pas nous dispenser, dit Etiennette, sachant ce qu'elle était devenue, de lui faire une visite.

N'est-ce pas à elle que nous devons tous notre bonheur ?

Sans elle, Maxime serait peut-être encore au bagne, et moi, je serais peut-être morte dans cette maison horrible d'où vous m'avez arrachée.

Cependant, Me Silas qui était allé chercher une voiture, vint rejoindre ses compagnons.

Tout le monde y prit place.

On se dirigea au trot lent du cheval, vers la maison centrale de Clermont.

Le trajet fut silencieux.

Chacun était absorbé par tous les souvenirs qui s'étaient présentés à leurs esprits au moment de revoir une des personnes qui avaient joué un si grand rôle dans les événements tragiques qui ne devaient jamais sortir de la mémoire de ceux qui en avaient été les héros et les victimes.

On eût dit que le passé venait de se lever devant eux et de les effleurer de son aile sinistre.

Devant le guichet de la prison, Me Silas montra les autorisations dont il s'était muni, et demanda à voir la sœur sainte Elisabeth.

— Nous allons l'appeler, monsieur, dit la personne à qui il s'était adressé.

Et on le fit passer, ainsi que ceux qui l'accompagnaient, dans un vaste parloir au parquet ciré et luisant comme une glace.

Et ils s'étaient à peine assis, que la sœur Elisabeth parut.

Elle avait à peine changé.

Elle était grave, pâle, toujours jolie et tout le monde l'avait reconnue.

C'était Régine d'Ormutz.

En apercevant ceux qui l'attendaient et qu'elle avait reconnus aussi, la religieuse avait eu comme un éblouissement.

— Ah ! fit-elle, vous !

— Nous venons d'apprendre seulement, dit Etiennette, ce que vous étiez devenue, et nous sommes accourus